



Brigitte Bardot et son mari de l'époque, Jacques Charrier, à Saint-Tropez, respectivement joués par Julia de Nunez et Oscar Lesage.

FAITS, MENSONGES ET VIDÉOS LES DERNIERS BIOPICS CONTROVERSÉS

Transformer la vie de personnages réels et célèbres en une œuvre de fiction est une véritable épreuve de funambulisme. Qu'ils soient des hommages appuyés ou un terreau propice à la création et à l'inspiration, les biopics ou films biographiques ne passent jamais inaperçus. À l'image de leurs illustres protagonistes.



English Version

Claire Bonnot

« UN BIOPIC À LA CON ! (..) JE NE VEUX RIEN VOIR, JE NE VEUX RIEN SAVOIR ». LE FRANC-PARLER DE BB À L'ÉTAT PUR !



« BARDOT »
LE MÉPRIS DE BB

« Un biopic à la con ! ». Ou le franc-parler de Brigitte Bardot à son acmé ! L'ancienne actrice de 88 ans signe une sortie digne d'une réplique de cinéma lorsqu'on lui demande son avis sur la série *Bardot* réalisée par Danièle et Christopher Thompson. Une scène qui a eu lieu dans le JDD en décembre 2022 à l'occasion d'une interview pour son entrée dans le classement des 50 personnalités préférées des Français (elle y prenait la 49^e place) : « Je ne suis même pas au courant de ce truc ! Mais je m'en moque : la seule chose qui importe c'est ma vraie vie avec moi dedans. » Étonnant puisque la réalisatrice affirmait avoir pris contact avec la star avant même le tournage : « On s'est écrit pour la série. Je l'ai informée et elle m'a répondu très gentiment qu'elle voulait qu'on la laisse tranquille et qu'elle me faisait confiance ». Suite et clap de fin ? Brigitte Bardot ne se regardera pas à l'écran sous les traits de la très ressemblante Julia de Nunez, comme l'a affirmé le magazine Gala en mai dernier : « Je ne veux rien voir, je ne veux rien savoir », avait-elle répondu à Danièle Thompson. La minisérie en six épisodes traverse dix années fondatrices pour BB et ce qu'elle représentera, en tant que phénomène, pour l'émancipation des femmes : de 1949 à 1959, de la rencontre avec Roger Vadim (impressionnant Victor Belmondo, petit-fils de Bébel) et le tournage du sulfureux *Et Dieu créa la femme* à Saint-Tropez à celui de *La Vérité* d'Henri-Georges Clouzot, en passant par ses nombreuses amours, sa maternité contrariée et son combat avec la célébrité. Toute une époque. *Bardot*, de Danièle et Christopher Thompson, minisérie de 6 épisodes, 2023, bientôt sur Netflix.



« FLO »
UN FILM QUI FAIT DES VAGUES

« Le film va passer à côté de la magie pour faire du “Voici” ». Une salve salée sortie tout droit de la bouche du frère de *Flo*, la navigatrice Florence Arthaud, première femme à avoir gagné la Route du Rhum, en 1990. Avant même la sortie du biopic, présenté en avant-première mondiale hors compétition le 19 mai au 76^e Festival de Cannes, il y avait des remous. Hubert Arthaud a ainsi ouvertement critiqué la démarche de la réalisatrice, Géraldine Danon, épouse du navigateur Philippe Poupon. Ce dernier fut l'un des compagnons de courses de la skippeuse disparue en 2015 dans un accident d'hélicoptère pendant le tournage de l'émission *Dropped* pour TF1. Dénonçant un récit « totalement déformé » de la part de quelqu'un « qui se prétend être une grande amie de la famille », Hubert Arthaud met en cause la mauvaise image véhiculée par le film. La propre fille de la navigatrice, Marie Arthaud-Lingois, avait même intenté une action en justice, qui a été rejetée. « Dans le film, Florence conduit, une bouteille de rhum à la main. Elle est complètement bourrée et donc, elle provoque cet accident, alors que la réalité, c'est qu'elle était à l'arrière », explique son frère à France 3, avant d'ajouter qu'à l'époque, elle ne buvait « pas une goutte d'alcool ». Réponse de l'équipe du film : « C'est une œuvre de fiction, pas un documentaire sur Florence Arthaud ! », a réagi Manuel Munz sur France Inter. Même défense côté réalisation qui parle de film « hommage » : « ça reste un film sur ma vision de Florence, ce n'est pas un documentaire ». Un biopic en pleine tempête.

Flo, de Géraldine Danon, avec Stéphane Caillard, 29 novembre 2023



© Laura Poupon

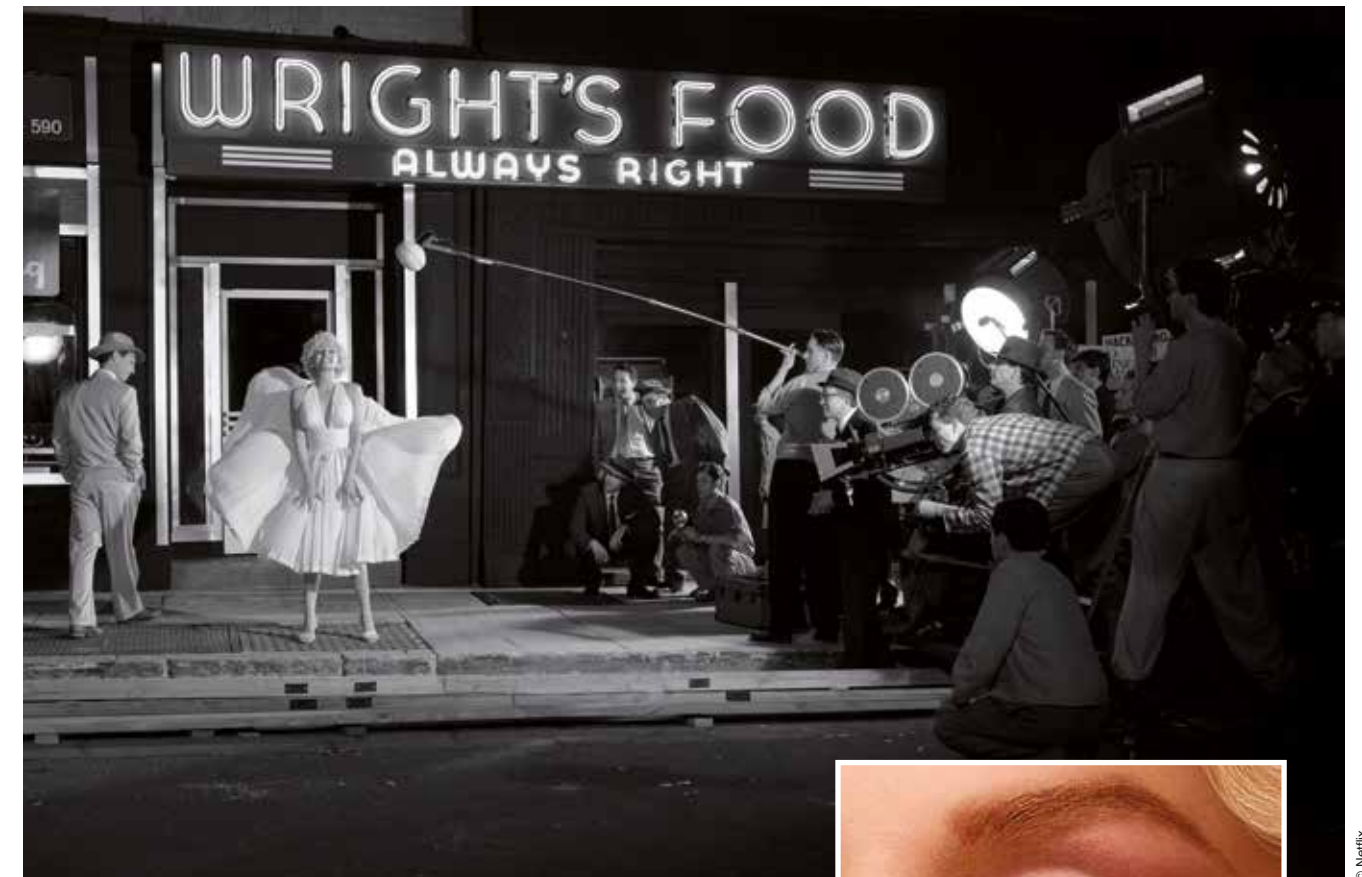
© Fryderyk Gabowicz



« MICHAEL »
UN PAYS IMAGINAIRE À DOUBLE TRANCHANT

« Un film qui glorifiera un homme qui a violé des enfants ». La messe est dite. Alors qu'un biopic sur le roi de la pop était annoncé ainsi que son réalisateur (Antoine Fuqua) et l'interprète du rôle-titre (le propre neveu du King, Jaafar Jackson), le réalisateur du documentaire *Leaving Neverland*, Dan Reed, a vertement dénoncé le projet, dans le Guardian, en février 2023. Diffusé à la télévision (aux États-Unis, au Royaume-Uni et en France) en mars 2019 après sa projection publique au festival de Sundance, le documentaire présentait les témoignages de deux victimes présumées du chanteur, James Safechuck et Wade Robson, âgées de 7 et 10 ans à l'époque des faits relatés. Accusé d'avoir abusé de jeunes garçons dès 1993, Michael Jackson a été jugé et déclaré non coupable en 2005 et a toujours nié ces allégations. « L'absence totale d'indignation face à la production de ce film montre que la séduction de Michael Jackson est toujours forte, outre-tombe. La presse, ses fans et les gens qui ont grandi avec lui sont donc prêts à mettre de côté sa relation malsaine avec des enfants et à suivre la musique », s'indigne le réalisateur du docu-choc. Son avertissement ? « Le message envoyé aux millions de survivants d'abus sexuels ? Si un pédophile est riche et puissant, la société le pardonnera ». Selon Lionsgate, le film devrait dépeindre l'héritage complexe de celui qui est devenu le roi de la pop, en explorant tous les aspects de sa vie, « y compris ses performances les plus emblématiques qui l'ont conduit à devenir le plus grand artiste de tous les temps ». Quid des allégations d'abus sexuels ? Le biopic est réalisé avec la coopération de la famille qui a toujours nié les actes supposés de la star parlant d'« assassinat posthume » à la projection du documentaire. Affaire à suivre.

Michael, d'Antoine Fuqua, prochainement



© Netflix

« BLONDE »
L'ENVERS DU DÉCOR CHEZ MARILYN MONROE

« Le script ressemblait à un film d'horreur ». C'est l'actrice qui le dit ! Alors qu'il fut ovationné en festivals (à Venise, Deauville ou Toronto), le film d'Andrew Dominik, basé sur le roman du même nom de Joyce Carol Oates, a suscité de nombreuses polémiques aux États-Unis après sa mise en ligne sur Netflix. Il est accusé d'être irrespectueux à la mémoire de Marilyn Monroe, parce qu'il inclut — rappelons qu'à l'image du livre, il est une œuvre de fiction biographique — des éléments factuels inexacts tout en utilisant le nom et l'image de Marilyn et parce qu'il se concentrerait principalement sur ses souffrances. Les nombreuses représentations d'agressions sexuelles ont choqué ou ont été qualifiées de « gratuites », notamment la scène qualifiée d'« horrible » et de « dégoûtante » avec l'ancien président américain, John Fitzgerald Kennedy. La mannequin américaine et féministe Emily Ratajkowski a même évoqué la « fétichisation de la douleur des femmes », à l'instar d'autres célébrités telles que Lady Diana ou Amy Winehouse. Cette dernière voit d'ailleurs sa (brève) vie portée à l'écran dans un film de Sam Taylor-Johnson — *Back to Black* — dont les premières photos de tournage ont suscité la controverse : les scènes tournées font référence à l'arrestation du mari de la chanteuse, l'actrice en larmes lui faisant face. La critique ? Exploiter le destin tragique de cette jeune femme broyée par le star-system. Ou la défense même d'Ana de Armas pour *Blonde* : « Ce n'est pas un film qui a été fait pour plaire au public ou pour que les gens l'aiment. C'est un film difficile à regarder. Je ne pense pas que le film parle de Marilyn en mal. Je pense que c'est le contraire. Il dénonce l'environnement et l'industrie », expliquait l'interprète de Marilyn à IndieWire en mars 2023. Pour Joyce Carol Oates, c'est même un film #MeToo : « Il est surprenant qu'à l'ère post #MeToo, l'exposition brutale de la prédation sexuelle à Hollywood ait été interprétée comme de l'exploitation. Andrew Dominik a sûrement voulu raconter l'histoire de Norma Jeane avec sincérité », avait-elle tweeté.

Blonde, de Andrew Dominik, Netflix
Back to Black, de Sam Taylor-Johnson, prochainement



© Studio Canal UK



Sous les soleils noirs d'Amy Winehouse.